

Meilleurs vœux 2024

Année après année, davantage la nature se déchaîne
Et l'homme en est le principal metteur en scène

Pluies diluviennes se déversent sans compter
Faisant modestes cours d'eau enfler, gonfler,
Saturant prairies, champs, rues, coteaux et vals
Torrents boueux dévalant partout en combat déloyal
Envahissant maisons, caves, magasins, entrepôts
Forçant habitants à se réfugier sur les toits, plus haut
Ou être évacués en barque, n'emportant qu'un sac
Pour, en un autre abri, trouver provisoire bivouac
Voitures emportées, ponts arrachés, routes affaissées
Océans de boue s'incrétant dans la moindre trouée

Ils ont tout perdu, ils n'ont plus rien

Le sol tremble, les failles et secousses s'amplifient
Ondes sismiques soudain déchaînées s'irradient
Libération brutale d'énergie par rencontre de plaques
En quelques minutes, tout s'effondre, tout craque
Enchevêtrement de poutres, de gravas, de pierres
Engloutissant bébés, enfants, vieillards, pères, mères
Fracturant les routes, détruisant câbles et tuyaux
Coupant toutes communications, semant le chaos
Froidure la nuit, chaleur le jour ; terreur des répliques
Campements improvisés et dangers épidémiques

Ils ont tout perdu, ils n'ont plus rien

La planète se réchauffe : tous en parlent, mais que faire ?
Tyrannie du soleil, la sécheresse craquelle la terre
Asphyxiant les récoltes, décimant les troupeaux
Détruisant forêts, glaciers, asséchant les cours d'eau
La moindre étincelle et l'incendie se propage
Laissant noirci durablement tout le paysage
Des jours et des jours de combat contre les braises
La mer monte, engloutit les îles, effondre les falaises
Arbres déracinés, toitures emportées, population évacuée
Par les tornades, typhons, cyclones, ouragans déchaînés

Ils ont tout perdu, ils n'ont plus rien

Vrombissement des avions, déflagration des bombes
Immeubles éventrés, effondrés, transformés en tombes
Là, un enfant pleurant son père disparu, trépassé
Ici, une mère à genoux devant son enfant étendu, tué
Les guerres déploient toujours leur cortège de haine
Et de ruines fumantes où la violence se déchaîne
Entraînant des vagues d'émigrés déracinés, parqués
Dans un provisoire qui dure, en camps de réfugiés
Certains, plus audacieux, se livrent en de tristes mains
Et parfois terminent dans les fonds d'un cimetière marin

Ils ont tout perdu, ils n'ont plus rien

Mais l'espérance a deux enfants pour combattre efficacement
« Les prophètes de malheur, les apôtres de l'effondrement » (1)
Pour saper et démolir « le mur de la détestation » (2)
Et réconcilier les hommes entre eux et avec la création

L'un, applicable à tous moments, comme un cadeau :
La « solidarité », qui, goutte d'eau après goutte d'eau
Sauve, aide, guérit, soutient, console, refonde
Avec humanité, redonne l'espoir, réenchante le monde

L'autre, incontrôlable, mais si précieux et à disposition :
« Le temps qui reste », à utiliser sans modération
Sans résignation, sans découragement
Sans immobilisme, sans renoncement

« Je l'aime tant le temps qui reste... » (3)

Alors sortons-nous de ces moments funestes
Restons solidaires, pour le temps qui reste
Pour offrir des havres de sérénité et d'apaisement
Une route de l'avenir à nos enfants et petits-enfants
Avec ces défis ambitieux, bonne année olympique
Et que, pour tous, elle soit lumineuse et magnifique

Emmanuel Rossier
(1^{er} janvier 2024)

(1) : *Patrick Boucheron, 2023. Le temps qui reste. Éditions du Seuil, 72p.*

(2) : *Amin Maalouf, discours de réception à l'Académie française, 14 juin 2012*
« ...Ces rêves sont au jour'd'hui malmenés. Un mur s'élève en Méditerranée entre les univers culturels dont je me réclame. Ce mur, je n'ai pas l'intention de l'enjamber pour passer d'une rive à l'autre. Ce mur de la détestation - entre Européens et Africains, entre Occident et Islam, entre Juifs et Arabes -, mon ambition est de le saper, et de contribuer à le démolir ...»

(3) : *Serge Reggiani, chanson "le temps qui reste" :*

« ... Je l'aime tant, le temps qui reste ...
Je veux rire, courir, pleurer, parler,
Et voir, et croire
Et boire, danser,
Crier, manger, nager, bondir, désobéir
J'ai pas fini, j'ai pas fini
Voler, chanter, partir, repartir »
Souffrir, aimer
Je l'aime tant le temps qui reste... »